

Evangile selon Saint Matthieu

Suivre Jésus et servir

Le jeune homme riche

Un jeune homme vient trouver Jésus et lui demande : "Maître, que dois-je faire de bien pour avoir la vie qui ne finit pas dans le Royaume des cieux ?"

Jésus lui dit : "C'est Dieu qui est le seul bien. Si tu veux entrer dans la vie, fais ce qu'il te demande." "Et qu'est-ce qu'il me demande d'abord ?". Jésus répond : "Tu ne tueras pas. Tu ne prendras pas la femme d'un autre. Tu ne voleras pas. Tu ne diras que la vérité. Respecte ton père et ta mère. Enfin : Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Le jeune homme lui dit : "Tout cela, je l'ai toujours observé. Qu'est-ce qui manque encore ?" Jésus lui dit : "Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens avec moi !" Alors le jeune homme repart tout triste, car il était très riche.

Et Jésus dit à ses amis : "Je vous le dis, c'est la vérité, un riche aura bien du mal à entrer dans le Royaume des cieux. Je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu." A ces mots, les disciples étaient très inquiets et ils disaient : "Qui donc peut être sauvé ?" Jésus les regarde et leur dit : "pour les hommes, tout seuls, c'est impossible, mais à Dieu, tout est possible." Alors Pierre lui dit : "Eh bien ! nous, nous avons tout laissé et nous t'avons suivi. Qu'est-ce qui se passera pour nous ?" Jésus leur dit : "Je vous le dis, c'est la vérité : lors de la fin du monde, quand le Fils de l'homme siégera sur son trône, vous qui m'avez suivi, vous aurez aussi douze trônes pour juger le monde. Et tous ceux qui auront laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de moi, recevront beaucoup plus et partageront la vie qui ne finit pas.

Les ouvriers de la 11ème heure

Beaucoup de premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers.

"Le Royaume des cieux est en effet comme un maître de maison qui sort de grand matin, pour engager des ouvriers pour sa vigne. Il se met d'accord avec eux pour le salaire : une pièce d'argent pour la journée ; puis il les envoie à sa vigne.

Il sort de nouveau dans la matinée, il en trouve d'autres sur la place, sans travail, et il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai un salaire juste. Ils y allèrent.

Le maître sort de nouveau à midi puis dans l'après-midi et il fait la même chose.

A la fin de l'après-midi, il en trouve encore d'autres qui n'avaient rien à faire et il leur dit : Pourquoi êtes-vous restés là tout le jour, sans travail ? Ils répondent : "C'est que personne ne nous en a donné". Il les envoie aussi à sa vigne.

Le soir venu, le maître dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et donne à chacun son salaire, en commençant par les derniers, pour finir par les premiers.

Ceux de la fin de l'après-midi viennent donc et reçoivent chacun une pièce d'argent.

Les premiers, venant à leur tour, pensaient qu'ils allaient recevoir davantage ; mais ils reçoivent, eux aussi, chacun une pièce d'argent. Ils n'étaient pas contents et ils rouspétaient contre le maître de maison : Les derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les payes comme nous, qui avons travaillé toute la journée dans la grosse chaleur.

Le maître leur dit : Mon ami, je ne te fais pas de tort ; nous étions bien d'accord pour une pièce d'argent ? Prends ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi : j'ai bien le droit de faire ce que je veux de mon argent ? Ou alors es-tu mécontent parce que je suis bon ?

Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers."

Grandeur du service

Jésus décide de partir à Jérusalem ; pendant la route, il dit aux Douze : "Bientôt nous serons à Jérusalem, et je vais être arrêté par les prêtres du temple qui me feront condamner à mort. Les païens vont se moquer de moi, me battre à coups de fouet²⁵, me crucifier ; et, le troisième jour, je ressusciterai²⁶."

Alors la mère de Jacques et de Jean vient le trouver, avec ses fils, pour lui demander : "je voudrais que dans ton Royaume, mes deux fils soient à côté de toi, l'un à droite et l'autre à gauche." Jésus répond : "Vous dites des bêtises. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire²⁷, traverser les difficultés que je vais traverser ?" Ils lui disent : "Bien sûr que nous le pouvons." Il leur dit : "Ma coupe, vous la boirez ; mes difficultés, vous les traverserez. Mais être à ma droite et à ma gauche, je ne peux pas vous le promettre : c'est à mon Père des cieux de le décider."

Les dix autres apôtres, qui avaient entendu, étaient furieux contre les deux frères. Mais Jésus les appelle et leur dit : "Vous le savez, les chefs des peuples, les rois et les présidents, se croient plus importants que tout le monde et veulent dominer tous les autres. Vous ne devez pas faire comme eux. Au contraire, si quelqu'un veut être grand parmi vous, s'il veut être le premier, il doit devenir votre serviteur. Moi-même, je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir et donner ma vie pour tous les hommes."

²⁵ On peut à cette occasion introduire le terme flageller. Le vocabulaire juridique (arrêter, livrer, condamner) peut poser problème.

²⁶ cf. note 20

²⁷ Expression symbolique que nous avons conservée mais qui méritera un commentaire : elle évoque la passion du Christ et la coupe de son sang présentée et offerte à la messe.